

UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE À PARTIR DE LA GRILLE DES CAPACITÉS / MÉTHODES ET DE RESSOURCES LOCALES

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux

Connaître et se repérer	<ul style="list-style-type: none">• Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques.• Identifier et nommer les dates et acteurs clés des grands événements.• Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés.• Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.
Contextualiser	<ul style="list-style-type: none">• Mettre un événement ou une figure en perspective.• Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscale), en géographie.• Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique.• Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes.• Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.

S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique

Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	<ul style="list-style-type: none">• Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient.• Transposer un texte en croquis.• Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse.• Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique ...
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.	<ul style="list-style-type: none">• S'approprier un questionnaire historique et géographique.• Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique.• Justifier des choix, une interprétation, une production.
Construire une argumentation historique ou géographique	<ul style="list-style-type: none">• Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique.• Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.
Utiliser le numérique	<ul style="list-style-type: none">• Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations.• Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire-géographie.

GRILLE DES CAPACITÉS / MÉTHODES

QUELLE LECTURE ?

(RAPPEL JOURNÉE DE FORMATION DU MOIS DE MAI)

Une démarche plus ambitieuse :

- Le travail de prélèvement d'information disparaît en tant que tel au profit, par exemple de :
 - *Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier*
 - *Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu*

Des capacités méthodologiques nouvelles :

- Qui intègrent un travail sur les notions ;
- Et sont centrées sur des démarches aux définitions renouvelées du fait de la place des questionnements ;
- Donc des attentes renouvelées en matière de situation d'apprentissage.

POURQUOI UTILISER DES RESSOURCES LOCALES ?

- **Un intérêt géographique** : travailler à partir de ressources locales permet de décrypter l'organisation des espaces dans lesquels vivent les élèves, de prendre conscience des acteurs qui s'y inscrivent et de cerner les enjeux des débats qui y ont lieu. « Pour rendre compte du fonctionnement des territoires, la géographie [...] vise les finalités suivantes : développer l'analyse critique des documents, l'observation du jeu des acteurs, le contact avec le terrain et la réalisation de croquis. » « Il est nécessaire de s'appuyer sur des exemples variés et spatialisés. »

POURQUOI UTILISER DES RESSOURCES LOCALES ?

- **Un intérêt pédagogique** : utiliser des ressources locales permet de travailler sur des territoires déjà connus (ou au moins reconnus) des élèves dans des situations d'apprentissage qui souvent captent leur attention. Elles permettent ainsi de mettre en pratique des notions et des concepts, puis de les confronter à des représentations, ce qui a été « entendu, lu et vécu ».

POURQUOI UTILISER DES RESSOURCES LOCALES ?

- **Un intérêt civique** : travailler à partir de ressources locales répond en effet aux finalités civiques de l'enseignement de la géographie en faisant des élèves des observateurs attentifs du fonctionnement de leurs territoires et en les préparant à en devenir des acteurs éclairés. « L'étude de la France en classes de seconde, première et terminale est aussi l'occasion de faire comprendre aux élèves que la France est concernée par les transformations étudiées et que cela touche leur vie quotidienne. Comme futurs citoyens, ils auront à agir dans un monde et une France en mutation. »

<p>Classe de première</p> <p>Première et deuxième épreuve</p> <p>Durée : 2 heures</p> <p>Histoire <u>et</u> Géographie</p>	<p>Première partie :</p> <p>Réponse à une <u>question problématisée</u> (réponse rédigée et construite)</p> <p>L'intitulé de la question suggère des éléments de réponse</p> <div data-bbox="448 486 1179 696" style="border: 1px solid blue; padding: 5px; margin: 10px 0;"> <p>Privilégier une formulation sous forme interrogative. Il s'agit d'amener l'élève à mobiliser des connaissances pour apporter une réponse</p> </div>	<p>Deuxième partie</p> <p><u>Analyse de document(s)</u>. Elle est accompagnée d'une consigne suggérant une problématique et des éléments de construction de l'analyse</p> <div data-bbox="1271 248 2474 344" style="border: 1px solid blue; padding: 5px; margin: 10px 0;"> <p>L'élève confronte ses connaissances et les informations fournies par le ou les document(s)</p> </div> <p><u>OU</u></p> <p><u>Réalisation d'une production graphique</u></p> <p>Lorsque la production graphique est un croquis, il est réalisé à partir d'un texte élaboré pour l'exercice qui présente une situation géographique. Un fond de carte est fourni. Le titre et l'organisation du texte indiquent de grandes orientations pour la réalisation du croquis.</p> <p>Dans le cas d'une autre production graphique, les consignes et les données servant à l'élaboration de cette production sont fournies avec l'exercice</p>
<p>Classe de terminale</p> <p>Troisième épreuve</p> <p>Durée : 2 heures</p> <p>Histoire <u>et</u> Géographie</p>	<p>Première partie :</p> <p>Réponse à une <u>question problématisée</u> (réponse rédigée et construite)</p>	<p>Deuxième partie</p> <p><u>Analyse de document(s)</u> . Elle est accompagnée d'une consigne suggérant une problématique</p> <p><u>ou</u></p> <p><u>Réalisation d'une production graphique</u></p> <p>Lorsque la production graphique est un croquis, il est réalisé à partir d'un texte élaboré pour l'exercice qui présente une situation géographique. Un fond de carte est fourni. Le candidat fait preuve d'une plus grande autonomie pour identifier, organiser et hiérarchiser les éléments à représenter et construire la légende.</p> <p>Dans le cas d'une autre production graphique, les consignes et les données servant à l'élaboration de cette production sont fournies avec l'exercice</p>

Progressivité de la difficulté entre la première et la terminale.

QUE RETENIR DE CES MODALITÉS D'ÉVALUATION ?

Une nécessaire progressivité dans ces évaluations :

- Une progressivité dans la difficulté des sujet et / ou du document.
- Une progressivité dans l'autonomie des élèves face au sujet.

L'entrée par la grille des capacités / méthodes permet donc, en fixant une progression pluri-annuelle de leur acquisition, de varier les situations d'apprentissage et intégrer l'évaluation pour traiter un thème et en permettre l'appropriation par les élèves tout au long de leur scolarité au lycée.

UN EXEMPLE CONCRET EN GÉOGRAPHIE

COMPÉTENCES VISÉES

- Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier
- Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu

PREMIÈRE ÉTAPE

Seconde – Thème 2

LE CADRE OFFICIEL

- **Thème 2 : Territoires, populations et développement : quels défis ? (12-14 heures)**

Questions <ul style="list-style-type: none">– Des trajectoires démographiques différenciées : les défis du nombre et du vieillissement.– Développement et inégalités.	Commentaire <p>Ce thème interroge la notion de transition tant d'un point de vue notionnel (transition démographique, transition économique) que d'un point de vue contextuel, en cherchant à différencier les territoires. Il s'agit de réfléchir aux enjeux liés au développement différencié de la population dans le monde, en questionnant la relation entre développement et inégalités.</p> <p>Une démarche comparative permet de mettre en évidence le fait qu'il n'existe pas un modèle unique de développement, mais une pluralité de trajectoires territoriales démographiques et économiques, liées à des choix différents, notamment politiques.</p>
Études de cas possibles : <ul style="list-style-type: none">– Développement et inégalités au Brésil.– Les modalités du développement en Inde.– Développement et inégalités en Russie.– Les enjeux du vieillissement au Japon.	
Question spécifique sur la France <p>La France : dynamiques démographiques, inégalités socio-économiques.</p>	Commentaire <p>Au-delà des processus de vieillissement et d'accroissement de la richesse d'ensemble – sensibles à l'échelle mondiale comme à l'échelle nationale – les territoires de la métropole et de l'Outre-mer sont marqués par la diversité des dynamiques démographiques et une évolution différenciée des inégalités socio-économiques. Des actions nationales et européennes sont mises en œuvre pour y répondre.</p>

Travail qui s'inscrit à la fin de la partie consacrée à la question spécifique sur la France.

Travail qui permet de réinvestir les notions développées à l'échelle mondiale (inégalités de développement, type de réponses, notamment politiques, apporté...)

Travail qui permet une production graphique, à partir d'une sortie sur le terrain, dans l'environnement proche du lycée.

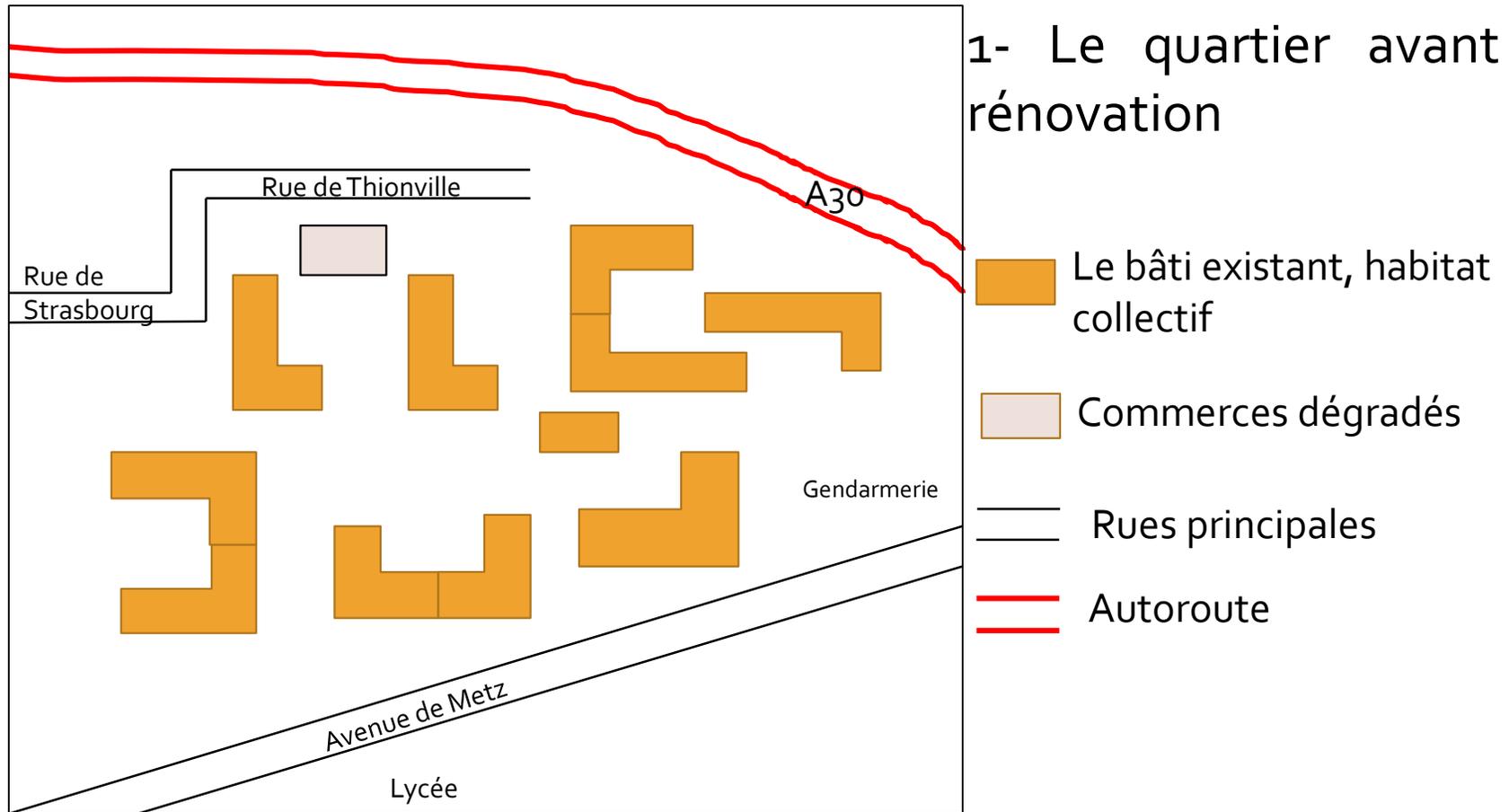
Réduire les inégalités socio-économiques

L'exemple du quartier de Remelange-Est à Fameck

Fameck – Quartier de Rémelange Est, au début des années 1970



Source : mairie de Fameck



Croquis : la requalification de Rémelange Est

Objectifs :

- Utiliser une approche géographie pour mener une analyse ou construire une argumentation.
- Confronter le savoir acquis en histoire, en géographie, avec ce qui est lu, entendu, vécu, ici particulièrement confronter les observations du terrain avec des cartes, des projets...
- Réaliser la légende organisée d'un croquis (*réalisation d'une production graphique – 1^{ère} étape*).
- **Notions : ZUS, politique de la ville.**

Consignes :

- Travail à réaliser en groupe de 2.
- Se répartir équitablement le travail à l'intérieur du groupe.
- Les photographies réalisées seront à insérer dans le document déposé dans l'espace des classes de l'ENT.
- Elaborer au brouillon, sur papier, la légende du croquis pendant la sortie, puis reportez-la, au propre, sur le document déposé dans l'espace des classes de l'ENT.

Travail à réaliser

A partir du dossier suivant et de vos observations sur le terrain :

- Illustrez les actions menées par une photographie des différents aménagements réalisés.
- Elaborez la légende du croquis, en vous aidant du croquis initial réalisé en classe, avec des figurés pertinents.

Les signataires du projet

SIGNATAIRES DE LA CONVENTION

Il est convenu entre,

- L'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine, ci-après dénommée l'ANRU ou l'Agence,

- La Commune de FAMECK, représentée par M. Michel LIEBGOTT, Maire, ci-après dénommée le porteur de projet

- Batigère Sarel représenté par M. le Directeur Général
- Logiest représenté par M. le Directeur Général
- Présence Habitat représenté par Mme la Directrice Générale

ci-après dénommés les maîtres d'ouvrage,

- La Foncière Logement,
- La Caisse des Dépôts et Consignations
- Le Préfet, responsable de la mise en œuvre de la rénovation urbaine dans le département,

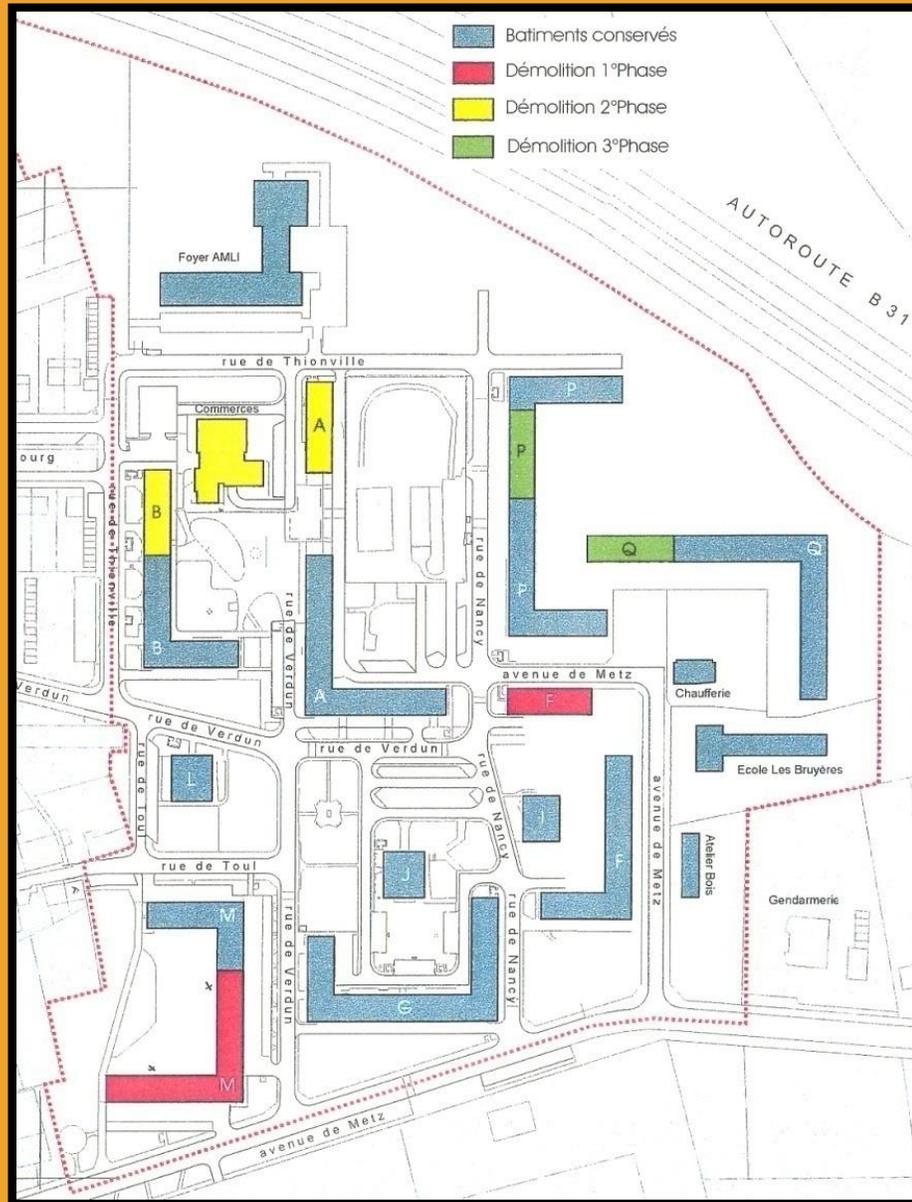
Et selon l'article 15 de la présente convention,

- La Région Lorraine représentée par M. le Président de Région
- Le Département de la Moselle représenté par M. le Président du Département

Source :

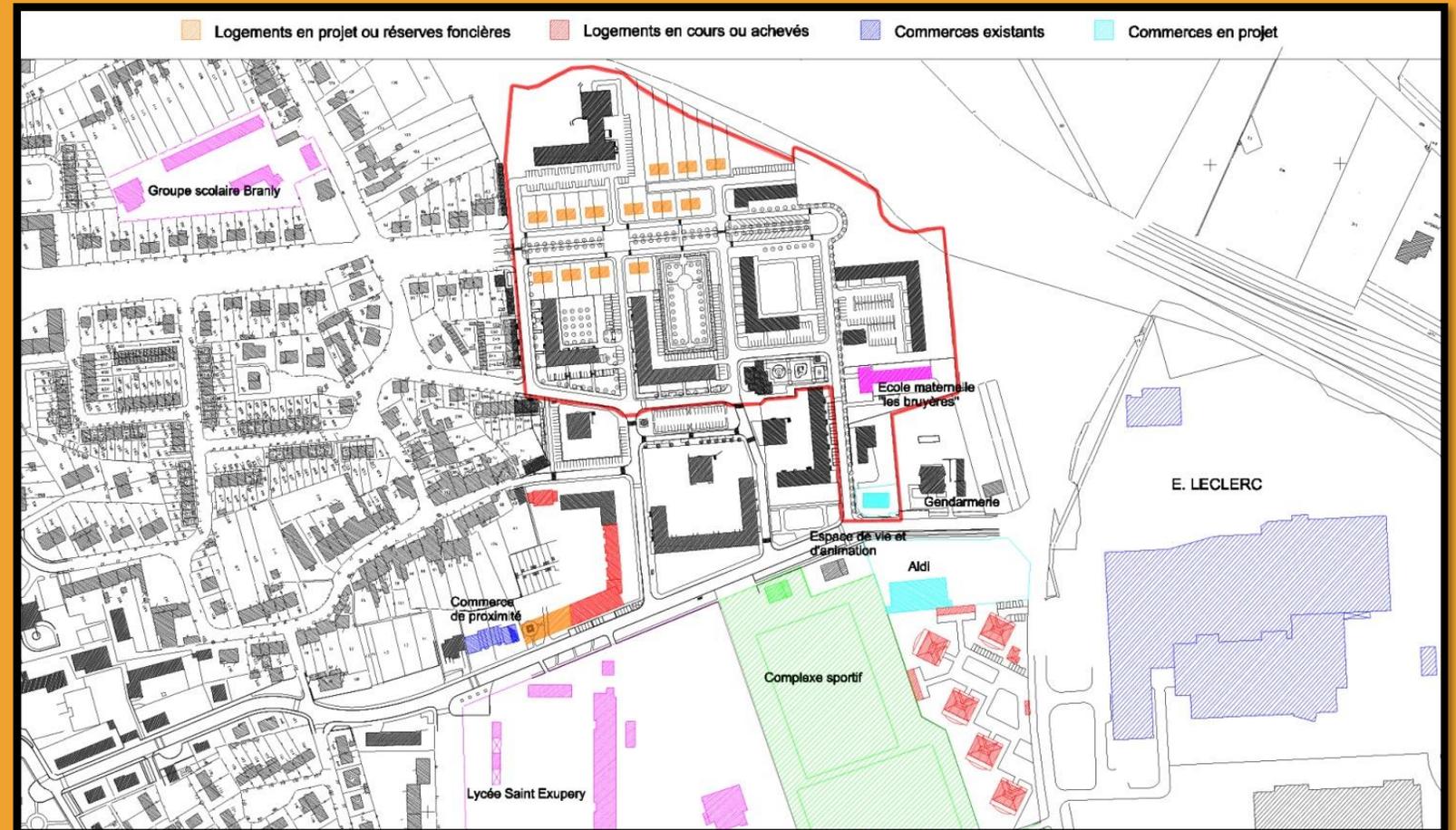
http://www.anru.fr/index.php/fre/content/download/810/10218/file/057_Fameck_Remelange_076_15-03-2005_nc.pdf

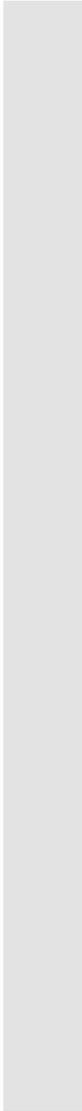
La requalification de Rémelange Est – Projet initial



La requalification de Rémelange Est – Etat actuel

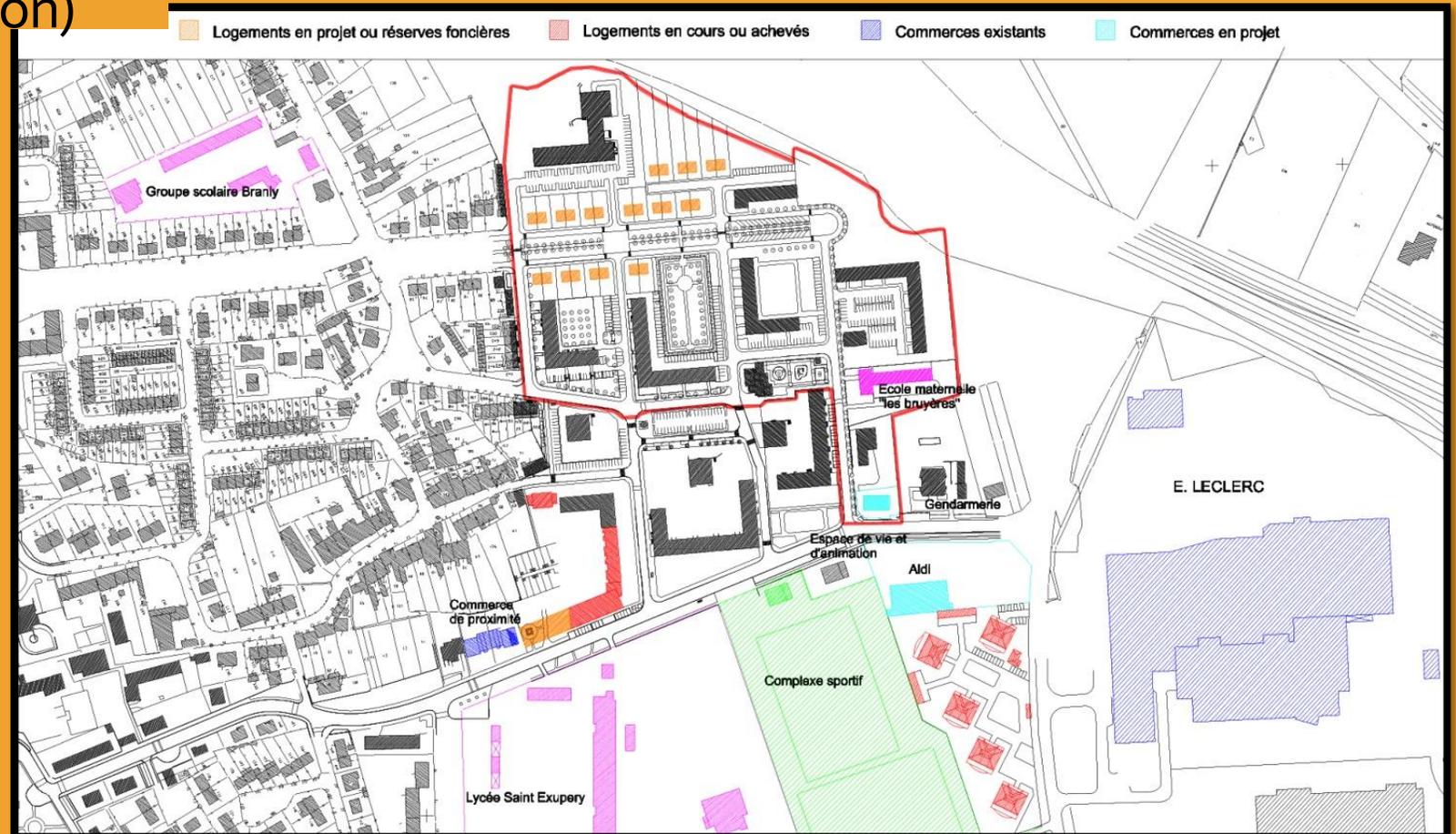
Illustrez les aménagements réalisés par une photographie au cours de la sortie sur le terrain



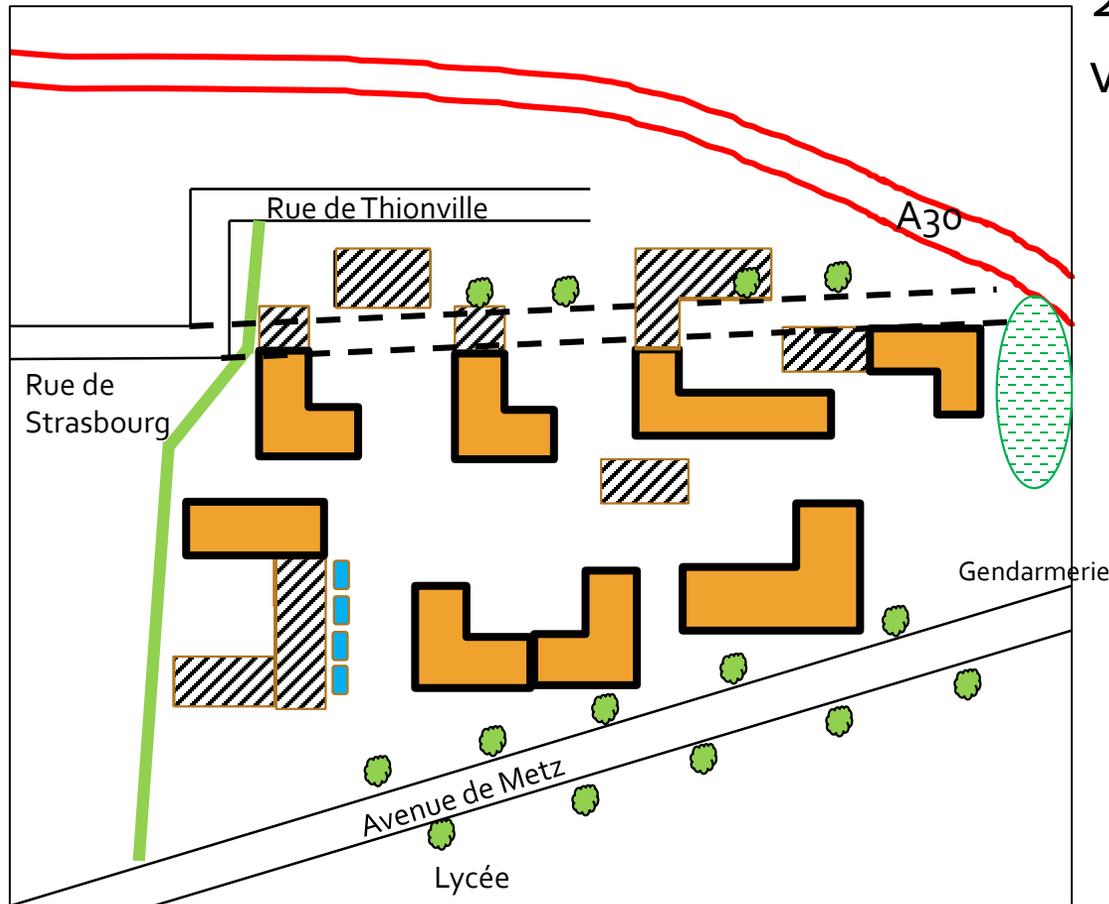


Exemples de réalisations

La requalification de Rémelange Est – Etat actuel (exemple de réalisation)



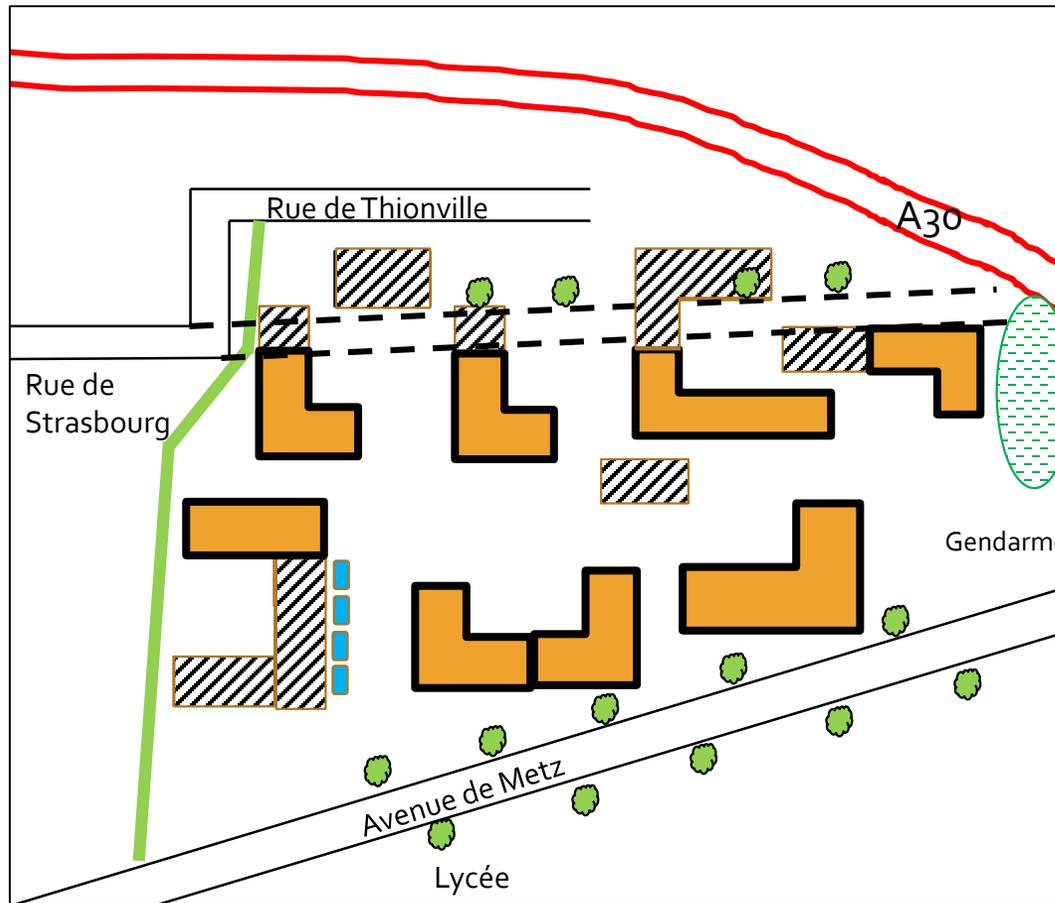
2- Un quartier qui change de visage



La requalification de Rémelange Est

2- Un quartier qui change de visage

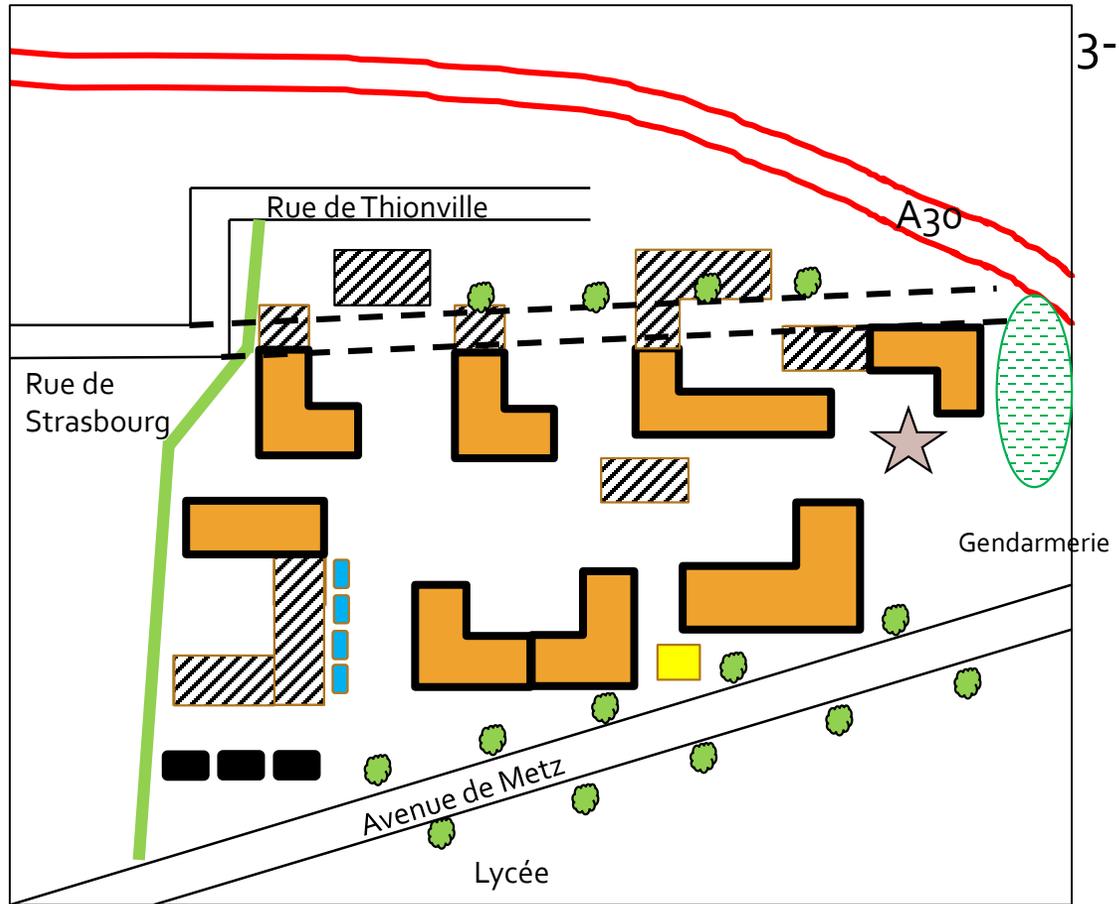
Exemple de
légende
proposée



-  Des démolitions, en plusieurs étapes
-  Rénovation de façades d'immeubles anciens, amélioration de l'habitat
-  Construction de maisons de ville, mixité sociale
-  Allée piétonne
-  Allée piétonne arborée
-  Prolongement de la rue de Strasbourg
-  Parc public

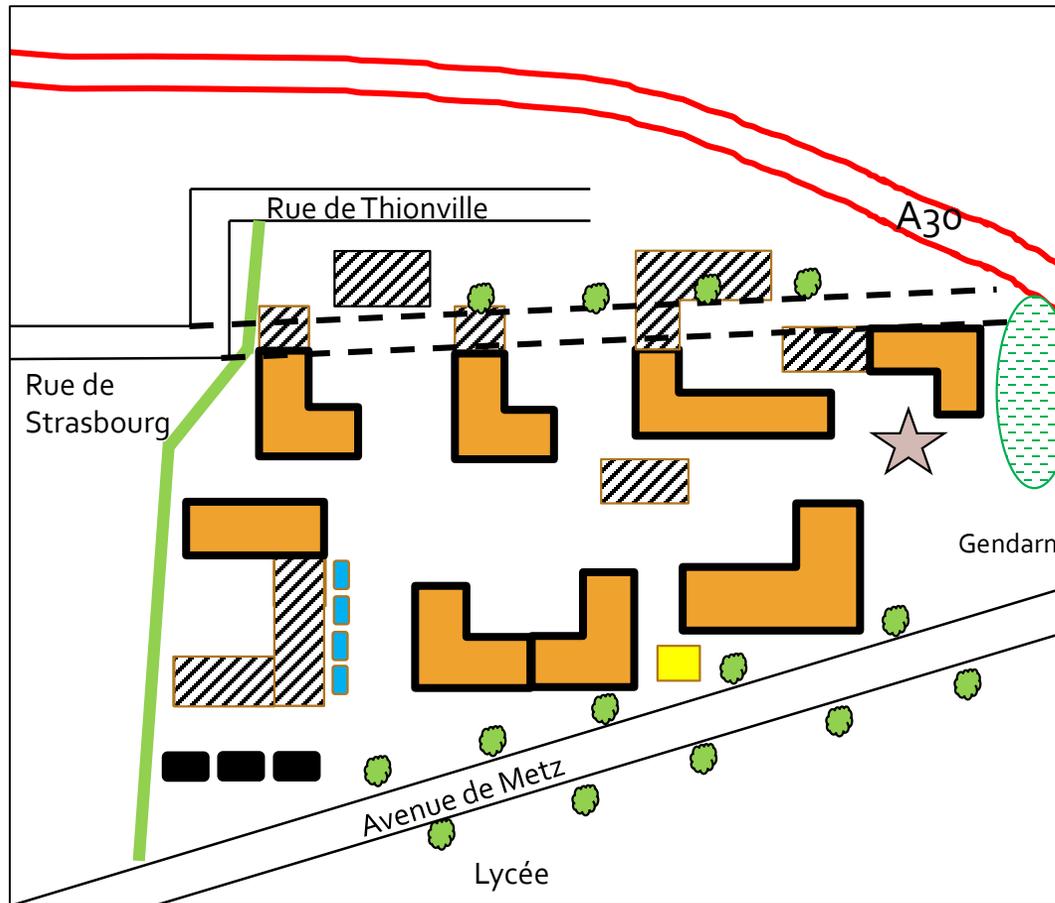
La requalification de Rémelange Est

3- Une politique sociale de la ville



La requalification de Rémelange Est

Exemple de
légende
proposée



3- Une politique sociale de
la ville

-  Club de prévention
-  Maison de quartier
-  Cellules commerciales

La requalification de Rémelange Est

CONCLUSION

- Une démarche volontairement directive pour accompagner les élèves dans l'acquisition de cette capacité.
- Un travail qui combine analyse de documents et confrontation sur le terrain pour une première approche plus concrète de la démarche géographique.
- Un travail de groupe pour mettre à profit les compétences de chacun dans la réalisation de la production.
- Une trace écrite sous la forme d'un croquis (*pour la préparation à l'épreuve d'E3C*) numérique (*lycée 4.0*).

SECONDE ÉTAPE

Première – Thème 1

LE CADRE OFFICIEL

Durée totale	12 heures
Questions : <ul style="list-style-type: none"> - Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles. - Des métropoles inégales et en mutation. 	Commentaire : <p>Depuis 2007, la moitié de la population mondiale vit en ville ; cette part ne cesse de progresser. Cette urbanisation s'accompagne d'un processus de métropolisation : concentration des populations, des activités et des fonctions de commandement.</p> <p>En dépit de ce que l'on pourrait identifier comme des caractéristiques métropolitaines (<i>quartier d'affaires, équipement culturel de premier plan, nœuds de transports et de communication majeur, institution de recherche et d'innovation...</i>), les métropoles sont très diverses. Elles sont inégalement attractives et n'exercent pas la même influence.</p> <p>À l'échelle locale, l'étalement urbain combiné à l'émergence de nouveaux centres fonctionnels (<i>dans la ville-centre comme dans les périphéries</i>) contribuent à recomposer les espaces intra-métropolitains. Cela se traduit également par une accentuation des contrastes et des inégalités au sein des métropoles.</p>
Etudes de cas possibles : <ul style="list-style-type: none"> • La métropolisation au Brésil : dynamiques et contrastes. • Londres : une métropole de rang mondial. • Mumbai : une métropole fragmentée. • La mégapole du Nord-Est des États-Unis (<i>de Boston à Washington</i>) : des synergies métropolitaines. 	
Question spécifique sur la France : <div style="border: 1px solid green; padding: 2px;"> <p>La France : la métropolisation et ses effets.</p> </div>	Commentaire : <p>La métropolisation renforce le poids de Paris (<i>ville primatiale</i>) et recompose les dynamiques urbaines. L'importance et l'attractivité des métropoles régionales métropolitaines et ultramarines tendent à se renforcer, mais de façon différenciée, de même que la concurrence qu'elles se livrent.</p> <div style="border: 1px solid green; padding: 2px;"> <p>Cela conduit à une évolution de la place et du rôle des villes petites et moyennes, entre, pour certaines, mise à l'écart, dévitalisation des centres-villes, et, pour d'autres, un renouveau porté par une dynamique économique locale et la valorisation du cadre de vie.</p> </div>

Travail qui s'inscrit à nouveau à la fin de la partie consacrée à la question spécifique sur la France (mais c'est un hasard).

Travail qui permet de réinvestir les notions développées à l'échelle mondiale (inégalités, recompositions urbaines...)

Travail qui permet à chaque groupe de construire son analyse en autonomie (*le professeur est évidemment là en appui*) pour valider la maîtrise de la capacité .

Travail qui oblige à une organisation et à une hiérarchisation des informations.

THIONVILLE

Comment redynamiser une ville moyenne ?



Objectifs :

- Utiliser une approche géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.
- Confronter le savoir acquis en histoire, en géographie, avec ce qui est lu, entendu, vécu.
- Rédiger une réponse argumentée à une problématique, avec davantage d'autonomie.
- **Notions :** métropolisation, villes moyennes

Travail à réaliser

A partir du dossier suivant et de la trame ci-contre, rédigez un article de presse sur Thionville, une ville moyenne en difficultés mais qui mène une politique volontariste, source de renouveau. Votre article sera illustré par une photographie pertinente ou, si vous en avez le temps, par un croquis.

Consignes :

- Travail à réaliser en groupe de 4.
- Chaque membre du groupe prend connaissance du dossier documentaire.
- Se répartir le travail à l'intérieur du groupe à votre guise. Vous pouvez utiliser un logiciel d'écriture collaborative type Framapad avant de réaliser la mise en page de votre article.

Le titre doit attirer le regard !

Le chapeau est un bref résumé qui complète le titre et annonce les points forts d'un article. Il doit fournir une partie des réponses aux 5W.

L'accroche correspond aux premières phrases de l'article, à son introduction. Elle suit le chapeau et plonge le lecteur au cœur de l'information.

Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article.

L'intertitre introduit un paragraphe

Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article.

Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article.

L'exergue est une phrase tirée du texte et mise en évidence

L'intertitre introduit un paragraphe

Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article.

Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article.



L'image doit donner au lecteur une information supplémentaire. L'image joue également un rôle esthétique important dans un journal.

La légende est une note explicative qui accompagne une image

Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article.

L'intertitre introduit un paragraphe

Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article.

Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article.

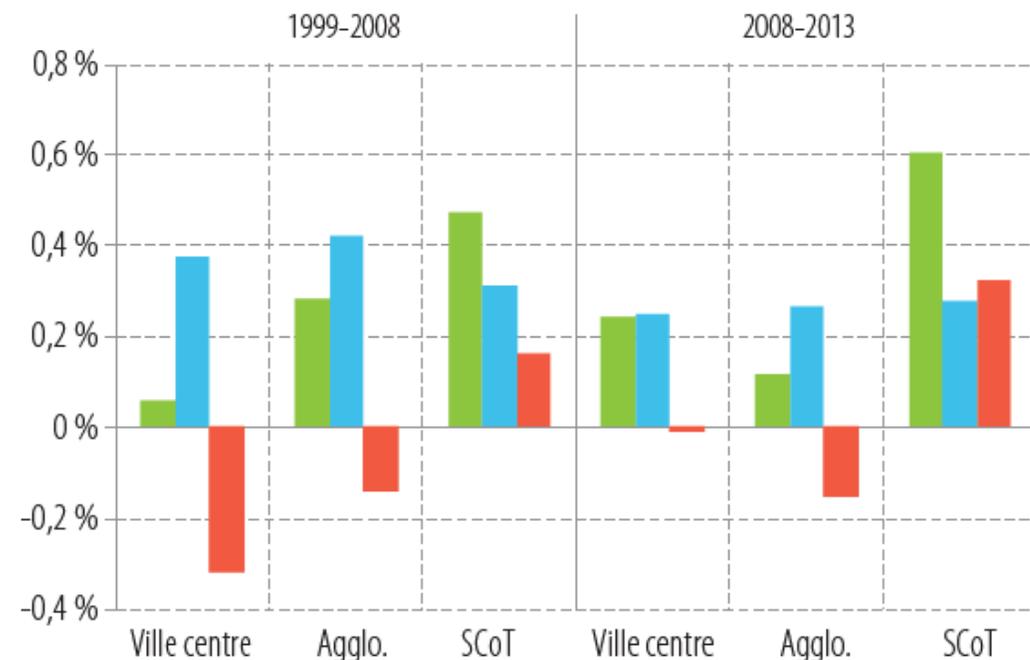
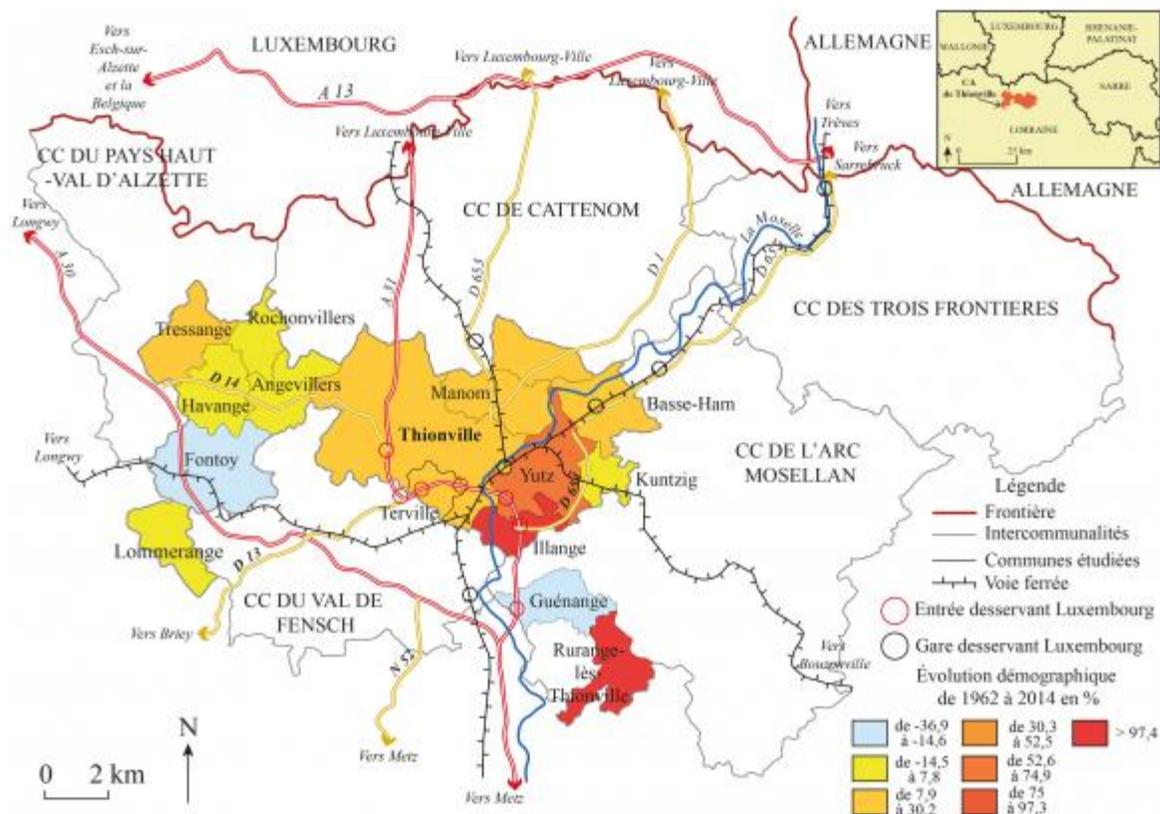
Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article. Vient ensuite le contenu de l'article.

La chute est le dernier paragraphe d'un article, sa conclusion. Une chute ne doit pas apporter un nouvel élément d'information important. Au contraire, elle souligne généralement un fait, un élément dont le journaliste a parlé précédemment dans l'article.

	Population	Nombre de communes	Superficie (km ²)
Ville-centre Thionville	41 627	1	50
CA Portes de France-Thionville	79 469	13	157
SCoT de l'agglomération thionvilloise	246 495	99	906

Quelques données démographiques

Les dynamiques démographiques ville centre/Agglo./SCoT. Un récent ralentissement de la croissance de l'agglomération, au profit du SCoTAT. (source : INSEE)



évolution annuelle moyenne dont solde naturel dont solde migratoire

Formation académique nouveaux programmes – J2 novembre 2019 - Académie Nancy-Metz

UNE VILLE QUI PRÉSENTE DES FRAGILITÉS



Formation académique nouveaux programmes – J2 novembre
2019 - Académie Nancy-Metz

Des difficultés mais des projets

Cadre de vie, foncier, attractivité et marketing territorial. Thionville se cherche un futur. Prospère, il va sans dire. Loin de l'image morose véhiculée ces derniers temps, et que l'association des commerçants de la ville et les élus tentent de redorer au quotidien.

Certes, il y a les chiffres, qui ne mentent pas : quatre-vingt-dix cellules vides recensées sur le plateau piétonnier (chiffre de 2017). Il a fallu alors réagir. Vite et efficace. L'implication de l' élu en charge de la thématique, Eric Sammartano, avec son réseau de relations, a redonné un souffle en ville. Comme un tremplin. Puis, quatre groupes de travail formés par des représentants de commerçants, de la municipalité et d'acteurs de la ville se sont raccrochés à la locomotive, pour clairement identifier ce qui va et ce qui pêche dans le cœur de la seconde ville de Moselle. Au final, il en ressort que la situation est grave, mais pas désespérée, comme dans le film de Jacques Besnard.

De l'argent, à Thionville, il y en a. Dans les poches des citadins consommateurs, frontaliers pour les plus nantis. Et à venir dans les caisses de la commune, dans le cadre du plan national, Action cœur de ville (5 milliards à distribuer à plus de 220 villes). Une manne qui va servir pour partie (600 000€) à la construction de la passerelle qui enjambrera la Moselle, empruntée dans le futur par les piétons et les vélos (trajets rive droite gare et centre-ville) : 6,5M€, hors aménagements périphériques. L'enveloppe allouée à Thionville servira également à végétaliser le plateau piétonnier, réaménager les places du Luxembourg, de la République et Turenne, portes d'entrée vers le centre-ville.

Il en faudra cependant plus pour que le commerce thionvillois gagne en puissance. Il est d'abord indispensable d'attirer les habitants à Thionville centre. Sur ce point, plusieurs programmes immobiliers sont dans les cartons. Comme celui qui vient de s'achever sur le site de l'ancienne casemate Griesberg.

L'autre levier à actionner dans le même temps, c'est l'implication même de ceux qui tiennent les quelque 400 boutiques du centre. Tous ne manifestent pas le même allant pour vouloir bouger les lignes. Malgré les avertissements donnés par les consommateurs, attirés par les sirènes de l'achat en ligne.

Le Républicain Lorrain, 20 mars 2019

https://www.youtube.com/watch?time_continue=15&v=cjNLxQHZRbs

Revitaliser le centre-ville

Ce sera de 5 à 20 M€ investis ! » répète à l'envi le maire de Thionville, Pierre Cuny. Action Cœur de Ville est une opération qui, il en est convaincu, va beaucoup plus loin que le « simple » plan Marshall pour le commerce auquel on la résume parfois... « C'est certain, aujourd'hui, les enjeux commerciaux sont la porte d'entrée. Mais nous sommes en train de bâtir le centre-ville de demain. »

Un hypercentre que le maire de la ville veut penser, bien au-delà des seules questions de business : « Nous allons mettre en place sept groupes de travail pour ne négliger aucun aspect : piétonisation, marketing territorial, offres commerciales, enseignement supérieur, etc. C'est une superbe aventure qui doit mobiliser un maximum d'acteurs pour être menée à bien. » Une aventure « transversale » comme les affectionne Pierre Cuny qui a placé en tête de ses priorités la question des flux et celle de l'immobilier.

Les flux parce que c'est le nerf de la guerre, du moins du sursaut d'un centre-ville qui, tout en étant « traversé quotidiennement par quelque 15.000 personnes », souligne le maire (*autant qu'au Linkling*) peine à faire battre le cœur de la ville. Pour cette question de la fréquentation, Pierre Cuny croit à la nécessité du développement : développement d'une autre offre de services et de services mieux adaptés à la réalité des Thionvillois en termes d'horaires d'ouverture notamment. Et de citer « les vides Turenne qui accueilleront prochainement les établissements Evolab, soit quelque 400 à 500 personnes par jour » en attendant la réimplantation d'un pôle médical qui pourrait porter l'affluence supplémentaire à 1 200 personnes par jour.

L'immobilier, qu'il soit commercial ou non commercial, est l'autre pied sur lequel s'appuiera la création du centre-ville de demain : « Nous allons nous doter d'un véritable outil de préemption en travaillant avec tous les partenaires possibles et notamment l'EPFL », explique-t-il, soulignant sa volonté de réenchanter l'hypercentre en y ramenant des habitants – « le projet rue du Vieux-Collège, c'est 500 à 600 habitants supplémentaires » – et en y proposant une offre commerciale renouvelée, plus proche des besoins et envies des Thionvillois. De quoi encadrer au mieux la croissance raisonnée et raisonnable que la Ville appelle de ses vœux : « J'ai déjà dit que l'objectif était 50 000 habitants en 2030. Et 2030, ce n'est pas 2025 ! »

Un dynamisme économique retrouvé ?

Dans les bureaux de la communauté d'agglomération de Thionville, depuis quelques semaines, tout le monde a la banane. Après des années au cours desquels les fonctionnaires et les élus chargés du développement économique ramaient pour contrer les effets de la crise et les ravages des mirages (*TerraLorraine, Miniaturium...*), une succession de bonnes nouvelles est venue inverser la tendance. Dans l'agglomération de Thionville, la reprise est là. Et elle est spectaculaire.

Il y a un an, il y a d'abord eu l'implantation du centre de logistique Kverneland, à Metzange-Buchel. L'arrivée de Knauf sur la Mégazone d'Illange, sous la houlette du conseil départemental, a été un signal encore plus fort. Le début de quelque chose sur ce terrain dont on a tant parlé.

Mardi soir, en conseil communautaire, les élus ont voté d'autres implantations majeures. D'abord celle de la clinique Ambroise-Paré sur le site de Meilbourg. Certes, la clinique était déjà implantée à Thionville. Mais en investissant 32 M€ dans ce nouveau bâtiment, elle va pouvoir se développer. Sur cette même zone de Meilbourg, les élus ont acté deux autres implantations : un magasin bio et un soccer park. Ce dernier projet est porté par la société des frères Cantona. Ils vont aménager une salle comprenant cinq terrains de football, deux terrains de badminton et quatre courts de squash.

Direction maintenant la zone de Metzange. Les élus ont validé la vente d'un terrain à la société Kroely (*concessionnaire Mercedes*), qui va aménager un site de réparation sur près de 10 000 m². Ils ont également validé la vente, à quelques mètres de là, d'une emprise de 10 500 m² à la société luxembourgeoise de design et d'événementiel Format. Elle va aménager un centre de logistique et de maintenance de ses produits.

Enfin, les élus ont pris plusieurs décisions pour conforter le pôle numérique ThiPi, lequel intégrera prochainement un bâtiment neuf places Simone-Veil. Après des années d'attente, les entreprises semblent avoir retrouvé la confiance et l'envie d'investir sur le territoire. « Vous savez, les chefs d'entreprise ils communiquent, explique un expert du développement territorial. Lorsqu'il y en a un qui décide de s'implanter quelque part, il donne envie aux autres de le suivre... La confiance fonctionne selon l'effet boule de neige... »

Aujourd'hui, la communauté d'agglomération a pratiquement achevé la commercialisation de la zone de Meilbourg. Idem du côté de Cormontaigne, de Yutz-Kickelsberg ou de Metzange-Buchel. « On va commencer à manquer de terrains à commercialiser », sourit un élu. Pourtant, l'agglomération a encore du foncier sous le coude. Sur la zone Europort d'abord, qui n'a pas encore démarré. Et sur la Mégazone d'Illange bien sûr. Celle-ci appartient toujours au conseil départemental, lequel cherche depuis des mois à la revendre à la communauté d'agglomération pour se mettre en conformité avec la loi. L'arrivée de Knauf a changé la donne. Alors qu'elles étaient au point mort, les discussions sur le rachat de cette zone seraient sur le point de reprendre. Quand on vous dit que les voyants sont au vert...

Un avenir qui passe par la métropole ?

L'accès de Metz au statut de métropole oblige les élus du nord mosellan à se poser les bonnes questions », réagit Pierre Cuny, le maire de Thionville et président de l'agglomération Portes de France-Thionville. Pierre Cuny n'a jamais été hostile à l'idée d'une métropole Metz-Thionville. « Mais chaque chose en son temps, dit-il. Un jour Thionville rejoindra peut-être Metz dans l'aventure métropolitaine. Mais il y a un préalable indispensable : pour peser, le nord mosellan, doit s'organiser sur le plan politique. »

Aujourd'hui, ce territoire est morcelé en six intercommunalités dont deux communautés d'agglomération (Portes de France-Thionville et le Val de Fensch). Mais les lignes bougent. Les six présidents viennent de créer une association de coopération, baptisée Nord Moselle +. Trois d'entre eux (*les présidents des deux agglos et celui de la communauté de communes du Pays Haut Val-d'Alzette*) travaillent également à une fusion à l'horizon 2022. « Ceci ne nous empêche pas, parallèlement, de nous rapprocher de Metz, poursuit Pierre Cuny. Avant de constituer, peut-être un jour, une métropole politique avec Metz, nous voulons construire une métropole de projets. C'est ce que nous faisons en matière de santé, d'enseignement supérieur, d'environnement avec la mise en place de la loi Gemapi (*gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations*) et d'économie puisque nous venons de livrer une contribution commune dans le cadre de l'élaboration du schéma régional de développement économique. Sur tous ces sujets, je suis en relation constante avec Dominique Gros et Jean-Luc Bohl (*respectivement maire socialiste de Metz et président LR de l'actuelle communauté d'agglomération*). »

Le Républicain Lorrain, 22 décembre 2016

Un avenir qui passe par le transfrontalier ?

Les discours des acteurs institutionnels montrent l'importance du travail frontalier pour le développement territorial. Dans ce but a été inaugurée à Thionville-même, en 2006, la Maison du Luxembourg qui est une structure de renseignement et d'aide (*notamment dans les démarches administratives*) aux travailleurs frontaliers. Sans surprise, ce sont de loin les infrastructures routières et ferroviaires, l'ensemble des modes de transport des salariés frontaliers, qui concentrent l'attention et les efforts des élus concernés. Conformément à la constatation que la mobilité transfrontalière est favorisée lorsqu'une politique de développement est mise en place, la communauté d'agglomération de Thionville a inauguré, le 18 octobre 2017, le chantier du « S-HUB ». Ce projet d'immeuble de télétravail doit ouvrir fin 2018. Situé entre les villes de Thionville et de Yutz, à proximité de l'A31, le « S-Hub » d'une surface de 2.250 m² coûtera 4,5 millions d'euros dans sa phase initiale. À terme, il doit accueillir 10.000 travailleurs frontaliers. Ce projet est une réponse locale aux contraintes de transports vécues par les travailleurs frontaliers au Luxembourg, lesquels passeraient quotidiennement 3 à 4 heures dans les bouchons selon différents communiqués officiels de la Mairie de Thionville. [...]

En définitive, ces investissements sont récompensés dans la mesure où les travailleurs frontaliers ont des besoins permettant le maintien, surtout dans les petites communes, d'organismes et d'activités dont on peut douter qu'ils subsisteraient sans leur présence, comme le conclut la directrice de l'EUREGIO SaarLorLux : « L'avantage de la nécessité d'avoir plus de services à la population, c'est quand même d'avoir une population jeune et dynamique. Ça rajeunit quand même un certain nombre de communes. Grâce aux frontaliers, une population s'est stabilisée alors qu'on aurait peut-être pu perdre 300 habitants. Des écoles sont maintenues. Même s'ils sont un peu dortoirs, nos villages sont encore là. Ils ne sont pas comme ceux de la Lozère ou du Cantal où il n'y a plus rien ! On reste avec une présence minimale de services publics qui disparaissent dans d'autres villages plus excentrés et plus éloignés de ce pôle d'attraction ». [...]

D'un autre côté, pour Thionville, se pose le problème des modes de financement et de la rentabilité des infrastructures et services soutenant le travail frontalier. La problématique est d'autant plus exacerbée que, de manière atypique, les travailleurs frontaliers occupant un emploi au Luxembourg ne paient pas leurs impôts dans le pays de résidence mais au Grand-Duché : « Thionville-centre est plus chère que les villages alentours. Les maires de petites communes transfrontalières sentent bien cette pression. La pression immobilière, la pression en termes d'écoles, de crèches, de services de la petite enfance » (directrice EUREGIO). Ces pressions financières sont d'autant plus marquées que la main-d'œuvre frontalière, dont les analyses récentes montrent qu'elle est de moins en moins constituée de personnes originaires de Lorraine, présente un aspect « mercenaire ». Relayant le discours des élus locaux de la Grande Région, la directrice d'EUREGIO faisait la remarque suivante sur le profil particulier des travailleurs frontaliers et néo-habitants de la communauté d'agglomération de Thionville : « Les élus le sentent. On sent bien que les gens qui ont acheté des maisons sont des gens qui vivent au Luxembourg, originaires d'autres territoires. Ils ne vont pas forcément dans les associations. On va faire du résidentiel et du dortoir. Les gens viennent parce que le foncier est moins cher, parce que l'autoroute est proche. ». Plusieurs des travailleurs frontaliers interrogés nous ont déclarés par exemple ne pas vouloir rester sur place à la retraite.

Fabien Gille et Benoit Scalvinoni, « L'impact territorial des pratiques des travailleurs frontaliers : les exemples contrastés des CA de Thionville et de Forbach », *Espace, Populations et Sociétés*, 2017

CONCLUSION

- Une démarche qui laisse volontairement plus d'autonomie aux élèves, à partir d'une consigne.
- Un travail qui a pour objectif de travailler les mêmes capacités que dans l'exercice de seconde mais avec une difficulté plus grande liée à la nature et à la longueur des documents, à la production demandée et au plus grand niveau d'autonomie laissé.
- Un travail de groupe là encore, avec des fiches d'aide selon les difficultés rencontrées.
- Une trace écrite sous la forme d'un article (*pour la préparation à l'épreuve d'E3C, type RQP*) numérique (*lycée 4.0*).